

Débat National sur l'Avenir de l'Ecole.

Blangy / Bresle

1^{er} et 3 Décembre 2003

Equipe d'animation :

M.Yves ALIN Président des délégués Départementaux su secteur de Eu/Le Tréport

M. J.P.HERY Président de la Communauté de Communes d'Aumale

M. Jacky WATTEBLED Conseiller Pédagogique, Adjoint à M. l'Inspecteur de L'E.N. de la Circonscription

Mme Maryse POIROT Retraitée de l'Enseignement

Participants :

Le 1^{er} Décembre : Nb : 26 : enseignants en activité et retraités, délégués départementaux de l'E.N., très peu de parents ,élus locaux...

Le 3 Décembre : Nb : 4 : deux enseignants en activité, une mère de famille, un Déléguée Départementale de l'E.N.

Déroulement des réunions :

Après une présentation de l'équipe d'animation M.ALIN expose l'organisation du débat (durée des séances, règles de fonctionnement, objectifs, choix des thèmes) le débat s'engage.

En préambule, un certain nombre d'opinions vont s'exprimer, quant au Débat National lui-même. Nous les rapportons ici, par souci d'honnêteté intellectuelle :

- Il n'y a que très peu de parents Ils savent que tout est déjà joué. Ce débat n'est qu'une mascarade !
- Notre avis ne sera pas pris en compte. Pourquoi à chaque nouveau ministère une nouvelle réforme ?
- Pourquoi les parents ne viennent-ils plus à l'Ecole ? Pourquoi s'en désintéressent-ils ? Ce n'est pas la peur de l'enseignant. C'est comme s'il y avait une barrière.
- On ne voit que les parents dont les enfants réussissent bien. Les autres parents ont eu eux-mêmes, une scolarité difficile ; c'est trop douloureux. Ils ne veulent plus remettre les pieds à l'école. Les enseignants sont tous d'anciens bons élèves ; ils ne peuvent pas dialoguer avec eux.
- Certains parents sont à l'image de notre société égoïste ; ils sont devenus consuméristes ; l'école est un produit de consommation comme les autres ; ils consomment ; si c'est pas bon, ils jettent !
- Dans mon école, je n'avais que 10 prospectus concernant le débat, pour 250 élèves.
- On regrette la précipitation avec laquelle a été organisé ce débat, le manque d'information.
- Nous souhaiterions que la synthèse de ce débat, à l'échelon local soit diffusé dans les écoles et auprès des associations de parents d'élèves. Nous espérons que la synthèse à l'échelon national ne sera pas rédigée par des technocrates

Les participants, au cours de leurs interventions ont mêlé « état des lieux » et propositions ». Nous avons tenté de les dissocier pour la clarté de l'exposition. Chaque prise de parole est précédée d'un tiret.

Thème n° 3 : « Vers quel type d'égalité l'Ecole doit-elle tendre ? »

L'Ecole a pour mission de donner à chacun une culture de base qui lui permette de trouver une place dans la société.

Cet enseignement est dispensé par un maître au sein de classes hétérogènes. Des aides peuvent être apportées à ceux qui en ont besoin. Pensez-vous que l'Ecole offre à chacun une égalité de chances ?

Etat des lieux :

- Les savoirs et les compétences à l'école et dans la famille sont trop différents. Les valeurs ne sont pas les mêmes, parfois.
- L'Ecole ne débouche pas sur du travail et cela ne motive pas l'apprentissage.
- Dans la région, la moitié des parents n'ont pas de métier, alors qu'ils ont des diplômes ; il y a beaucoup de chômage.
- On essaie d'offrir un maximum de chances (avec les moyens dont on dispose), de prendre en compte les différences mais...Nous essayons de réduire les écarts, culturels notamment. Les enfants de milieu culturel défavorisé réussissent souvent à s'émerveiller davantage à l'Ecole que certains enfants, de milieu plus favorisé qui sont, parfois, blasés.
- Quant aux moyens, ce n'est pas la taille de la commune qui fait la richesse matérielle de l'Ecole mais une volonté politique.
- La scolarisation à 2 ans, selon les résultats de recherches médicales, serait néfaste car trop stressante. Pourquoi l'école ne prend-elle pas en compte ce constat ?
- Le système scolaire est trop rigide .
- On a fait croire aux parents que tous les enfants pourraient avoir le même niveau (le Bac) . C'est faux. Il faut tenter de les amener le plus loin possible avec les moyens qu'ils ont.
- Concernant les enfants en très grande difficulté à l'école, il est très difficile, malgré toute la délicatesse avec laquelle nous intervenons, de mobiliser les parents, de les faire s'impliquer. Certains enfants non aidés, non orientés du fait du refus ou de l'indifférence de leurs parents sont condamnés à un échec scolaire et personnel. Il faudrait que l'on puisse obliger ces parents à respecter des devoirs envers leurs enfants .
- La médecine scolaire est quasiment absente.

Propositions :

- Il faudrait personnaliser davantage les parcours ; que l'apprentissage de la lecture puisse aussi débiter au cycle I si besoin est.
- La discipline et l'effort sont souhaitables.
- Celles-ci doivent s'exercer d'abord à la maison, ce qui souvent n'existe pas .
- L'école ne peut pas tout faire ; il faut responsabiliser les parents.
- Mais comment le faire ? nous voyons les parents lors de réunions protocolaires (conseils d'école, réunions d'information pour leur présenter notre pédagogie) ; individuellement, nous ne voyons que ceux que nous n'aurions pas besoin de voir.
- Ne pourrait-on pas trouver un autre niveau de rencontre sur des thèmes éducatifs précis où les parents pourraient échanger sans être en position de se sentir jugés.
- Il faudrait qu'une instance extérieure à l'école organise des réunions de ce type ; qu'elle informe les parents sur l'hygiène de vie .
- On devrait pouvoir établir des partenariats avec des associations des crèches. Mais qui va payer ?
- Concernant les élèves handicapés intégrés, il serait souhaitable qu'existe à l'école élémentaire des A.T.S.E.E. comme il existe des A.T.S.E.M. à l'école maternelle.
- Il faudrait aussi davantage d'enseignants spécialisés notamment dans les petites écoles de campagne qui sont souvent oubliées dans la distribution des moyens en personnel spécialisé. Les classes spécialisées ne sont jamais tenues par des enseignants spécialisés. C'est pas sérieux !
- Il faudrait peut-être les payer davantage ?

Thème N° 8 : « Comment motiver et faire travailler les élèves ? »

La motivation apparaît comme le ressort essentiel de l'apprentissage. Comment, en tant que parent ou enseignant, susciter le désir d'apprendre à l'École ?

Etat des lieux :

- D'abord, les enfants travaillent trop. Il y a trop d'heures d'école consacrées aux apprentissages. Si l'on ajoute le temps passé dans les cars de ramassage scolaire ! Certains partent à 7h30 de chez eux pour n'y revenir qu'à 18h !
- Un enfant de 5 ans a une journée plus longue qu'un ouvrier en usine. Il faudrait maintenir des écoles dans les villages.

Propositions :

- On devrait revoir la durée de l'année scolaire, la rallonger, dans l'intérêt des enfants. Mais là on touche à des problèmes économiques. Ce serait un préjudice pour l'industrie du tourisme.
- L'École n'a pas tenu compte des études médicales concernant les rythmes biologiques des enfants. Il faudrait s'y mettre un jour mais c'est encore une affaire de finances !
- Il faudrait revoir la semaine de 4 jours. Les enfants rentrent fatigués de leur W.E., parfois « déconnectés ». Cinq jours, ça convient très bien aux et aux enseignants.
- Concernant l'organisation de la journée de travail, on pourrait imaginer 4 heures de travail purement scolaire et ensuite autres activités éducatives obligatoires, assurées par des spécialistes (venus de l'extérieur de l'école et payés par l'Etat) sous le contrôle de l'enseignant.
- Il y a encore des devoirs à la maison, surtout dans le secondaire mais parfois encore en primaire. Cela creuse des inégalités sociales. D'accord pour un petit travail oral à la maison mais il faudrait le doser en fonction des enfants, de leur lenteur.
- Pour amener les enfants à faire des efforts, il faut que les adultes leur servent de modèle. Dans notre région, il y a beaucoup de parents qui ne travaillent pas, qui sont au chômage. Comment peuvent-ils placer leurs enfants dans une dynamique de travail ?
- Il faut revaloriser l'enseignement technique.
- Il faudrait que l'école ressemble à la « star academy » pour motiver les enfants !

Thème N° 9 : « Quelles doivent être les fonctions et les modalités de l'évaluation des élèves, de la notation et des examens ? »

Tout enseignement suppose une évaluation qui permet à chacun, enfant, enseignant, parent, de mesurer le chemin parcouru. Les différentes modalités d'évaluation actuellement utilisées vous paraissent-elles satisfaisantes, compréhensibles ?

Etat des lieux :

- Pour les parents, l'évaluation paraît peu compréhensible .L'un d'eux souligne la difficulté qu'il a eu pour obtenir l'explication des notes concernant le C.A.P. de sa fille, le système de notation entre le collège et le milieu professionnel où s'étaient déroulées les épreuves pratiques n'étant pas le même.
- On s'appuie surtout sur les matières intellectuelles.
- Il faut bannir le « c'est pas grave ! » des appréciations. Ca ne veut rien dire ; ça ne responsabilise pas l'enfant.
- A l'école, on n'a plus le droit de punir, sanctionner, noter sinon c'est la catastrophe !
- Notre société est devenue, psychologiquement, très fragile !
- A propos du livret d'évaluation actuel, il y a trois types d'appréciation : acquis, non acquis, en voie d'acquisition. Nous mettons la plupart du temps « en voie d'acquisition » car nous ne sommes pas sûrs que la semaine suivante l'enfant va se souvenir.
- Il faut bannir le « c'est pas grave ». Ca ne veut rien dire et ça ne responsabilise pas l'enfant.

Propositions :

- Le système des notes semble préférable .
- les notations basses bloquent ; le classement n'est pas souhaitable car il dévalorise.
- Il faudrait harmoniser l'évaluation entre le premier et le second degré.
- Qui dit évaluation dit projet. A propos du P.P.A.P(projet personnalisé d'aide et de progrès= que l'équipe enseignante est tenue de dresser en y associant l'élève, ses parents, les enseignants spécialisés , après l'Evaluation CE2), ne conviendrait-il pas d'en établir un à n'importe quel moment de la scolarité de l'enfant ?